

QUELQUES REMARQUES SUR LA GÉNÉALOGIE DE L'ILLUSTRE ASTRONOME OTTOMAN TAKIYUDDÎN AL-RÂSÎD

RAMAZAN ŞEŞEN*

L'origine de Takiyuddîn al-Râsîd, le plus grand astronome de l'Etat Ottoman, est de Damas. Comme il l'affirme lui-même dans son ouvrage, il naquit en 1521 en Palestine, très probablement à Nablus.¹

Après avoir suivi des cours sur les sciences du hadith, de l'exégèse et du fikh entre autres, Takiyuddîn devint ders-i âm (professeur) aux medreses supérieures. Puis, il alla à Istanbul, accompagné de son père Ma'rûf Efendi, qui était professeur lui aussi, aux medreses de Sibâ'iyye et Takaviyye à Damas. A Istanbul, Takiyuddîn a assisté aux réunions de Çivi-zâde, Ebussuûd, Kutbeddîn-zâde M. Efendi et Saçlı Emîr, hommes de science éminents de la période de Kanunî Sultan Suleyman, ce qui lui a été très favorable. L'expédition de Nahcuvan (1553-1555) s'étant achevée, Takiyuddîn alla en Égypte, pour enseigner dans les medreses de Şeyhûniyye et Sargıtmısiyye (Sığirtmaciyye) au Caire. De retour à Istanbul, il fut nommé professeur à la Medrese de Edirnekapı, et ce de la part des "kazasker" du Grand Vizir Semiz Ali Pacha. Takiyuddîn n'y resta pas

* Research Centre For Islamic History, Art and Culture, Istanbul, Turkey.

¹ "Je naquis et fus élevé dans les terres saintes" dit-il (*Sidratu muntahâ'l-afkâr*, Nuruosmaniye, no. 2930, feuille 2^e; Süheyl Ünver, *Istanbul Rasathanesi*, TTK, série VII^e, no. 54, Ankara, 1969, p.3).

Kâtip Çelebi déclare que Takiyuddîn est né à Damas et qu'il mourut dans la même cité en 433, âgé de 61 ans. (*Süllen el-vusûl*. Voyez, Şehid Ali, nr. 1877, p. 230). Il doit être né donc en 932 de l'Hégire /1525-1526 A.D. Selon İbrahim İsmet, auteur de la section sur "les science" de l'index de la Bibliothèque Hidiviyya, Takiyuddîn est né à Damas à 4 Ramadân 932/14 juin 1526. (Voyez L'index, tome 5, Caire 1308, p. 259). Concernant la généalogie de Takiyuddîn, voyez aussi, Nevî-Zâde Atâyî, *Hadâik el-hakâyk*, Istanbul 1268, pp. 286-287. (Atâyî fait la faute de déclarer que Takiyuddîn était né en 927/1521 à l'Égypte); *Hediyyet el-Ârifîn*, II, 257; Ayvasarâyî, *Mecmûa-i tevârih*, pub., F.Ç. Derin-V. Çabuk, Istanbul 1985, p. 310; Şihâbeddîn el-Hafâcî, *Reyhânet el-elibbâ*, Istanbul, Matba-i Amire 1273, pp. 79-80; Müstakim-zâde, *Mecellet el-nisâb*, Hâlet Ef. nr. 628, fol. 408b; Süheyl Ünver, *Istanbul Rasathanesi*, Les publications de la Société Turc d'Histoire, Ankara 1969; A. Adıvar, *Osmanlı Türklerinde İlim*. Istanbul 1982, pp. 99-108; S. Tekeli, *Takiyyüddîn maddesi*, *Türk Ansiklopedisi*, XXX, 357-361; H. Suter, *Die mathematiker und astronomen der araber und ihre werke*, Amsterdam, pp. 191-192.

longtemps et rentra en Egypte, auprès de sa famille, où il continua à enseigner et occupa aussi les fonctions de "Kadı": pendant le règne de Selim II, il fut l'adjoint du Kadı d'Egypte Çivi-zâde, puis de Nişancı-zâde qui lui succéda. Le Kazasker Abdülkerim Efendi qui fut nommé Kadı d'Egypte plus tard et son père Kutbeddin encouragèrent Takiyuddîn à s'adonner à l'astronomie et aux mathématiques. Ce fut Kutbeddin qui lui fournit l'équipement d'observation ainsi que les traités de son grand-père Ali Kuşçu et de Giyaseddîn Cemşîd al-Kâşî et Kadı-zâde-i-Rûmî l'aidant ainsi dans ses recherches sur l'astronomie et les mathématiques, qui, déjà en Egypte et en Palestine, menèrent Takiyuddîn à écrire des ouvrages de haute valeur.²

En 978H (1570), Takiyuddîn revint à Istanbul. L'année d'après (979/1571), sur le décès de l'astronome du palais Muneccimbaşı Mustafa Çelebi, Takiyuddîn fut nommé à ce poste par le Sultan Selim II. Entretemps, il devint l'ami de Hoca Sa'eddeddin Efendi. En 982 (1574), Takiyuddîn commença à faire des observations à la Tour de Galata.³ En 987 (1579), un Firman de Murad III lui permit d'établir un observatoire sur les pentes de Tophane, là où se trouve aujourd'hui le Palais de France. Il recueillit les résultats des observations qu'il y effectua, aussi bien que de celles qu'il avait faites auparavant en Egypte, dans une oeuvre contenant des tables astronomiques intitulée "*Sidratu muntahâ'l-afkâr*". Malheureusement, ses oeuvres et ses travaux qui ont une place importante dans notre histoire de la science ne purent se poursuivre à cause des rumeurs, que les ignorants et ceux qui l'enviaient répandirent. Son observatoire fut démoli en 991 (1583) en exécution d'un fetva (décret) prononcé par le Sheyhulislam de la période, Kadı-zâde, qui stipulait que les observatoires apportaient le malheur aux pays où ils se trouvaient. Après quoi Takiyuddîn poursuivit ses travaux scientifiques à son propre compte pendant deux ans, jusqu'à son décès en 993 (1585) à Istanbul. Il fut l'auteur de plus de vingt ouvrages d'astronomie, de mathématiques, de mécanique, d'optique et de médecine. Son observatoire fut l'unique établissement d'observatoire astronomique ayant existé dans l'histoire ottomane avant l'Observatoire de Kandilli.⁴

² D'après sa pétition soumise à Murad III, reproduite sur les dernières pages du journal no. 50 de l'Observatoire de Kandili. Voir aussi Süheyl Ünver, p. 3-4.

³ Süheyl Ünver, p. 4.

⁴ Nevî-zâde Atâyi, *Hâdik al-hakâik*, İstanbul 1268, p. 286-287, Süheyl Ünver, p. 4-6, 51-54. Selon Kâtip Çelebi, Takiyuddîn retourna à Damas quand l'Observatoire d'Istanbul fut démoli et il mourut là en 993. Mais, selon Ayvansarâyî il mourut à Istanbul et fut enterré à Beşiktaş (*Süllem el-vusûl*, p. 2130; *Mecmûa-ı Tevârih*, p. 310).

Takiyuddîn était-il de Damas, d'Égypte, arabe ou turc? Les opinions sont multiples, la majorité affirmant qu'il était arabe. Nous avons mentionné plus haut, nous basant sur ses propres écrits, qu'il était né à Damas et que son père était enseignant à Damas. Au début de son livre "*İstanbul Resathanesi*" Süheyl Ünver déclare, en se référant à l'échelle généalogique que Takiyuddîn s'attribue lui-même à la fin de son ouvrage "*Reyhânat al-Rûh*", que "ses antécédents étaient turcs. Une étude des faits de la période entre 600-750H en Syrie et à ses alentours pourrait révéler ces personnalités."⁵ La généalogie fournie par Takiyuddîn lui-même et cette explication de Süheyl Ünver ont attiré notre attention et nous avons pu constater que son arrière grand-père de la sixième génération était l'un des commandants turcs de Sâlâhaddîn Ayyûbî (mort en 1193) et celui de la septième génération, un commandant turc sous les ordres de Nûreddîn Mahmud b. Zengî (mort en 1174).

Dans ses ouvrages, Takiyuddîn écrit son nom de diverses façons. Dans son introduction au "*Navru hadikat al-abşâr*" il s'intitule "Takiyuddîn b. Ma'rûf"⁶ et à la fin du "*Kitâbu mâ rifati avkât al-şalât*", "Muhammed b. Zeyneddîn Ma'rûf";⁷ d'autre part, il se présente comme "Takiyuddîn b. Muhammed b. Ahmed al-Sahyûnî al-Dimaşkî" dans son "*Şarhu'l-Rasâlat al-Secâvendiye*",⁸ comme "Takiyuddîn Muḥammed b. Ma'rûf al-Ḥanefî al-Dimaşkî" dans l'introduction de "*al-Mizvelet al-şimâliyye*"⁹ et comme Takiyuddîn Muḥammed b. Molla Ma'rûf dans l'introduction de "*Tercümân al aṭibbâ*".¹⁰

Dans la partie finale de l'ouvrage "*Reyhânat al-rûh fî rasm al-sâ'ât 'alâ musteva'l-sutûh*" qu'il avait écrit en 975 (1567-1568) à Nablus, Takiyuddîn note son nom et explique ses origines de façon plus détaillée, et ceci nous

⁵ Ünver, İstanbul Rasathanesi, p.3.

⁶ Bibliothèque de Lâleli, no. 2558.

⁷ Esad Efendi, no. 1976/2, feuille 59^a.

⁸ Şehid Ali, no. 1983, page dédicatoire.

⁹ Bibliothèque de l'Observatoire de Kandilli, no. 547.

¹⁰ Hacı Beşir Ağa, 658/2 (240^b-306^a). Voir aussi dans Süheyl Ünver, p.7.

permet de nous assurer qu'il était d'origine turque. Cet ouvrage se termine par les mots suivants:

قال ذلك بلسانه ورقمه بينانه الفقير... تقى الدين محمد بن المعروف بن أحمد بن محمد بن أحمد ابن يوسف بن الأمير ناصر الدين منكوبرس الأمير ناصيح الدين خمار تكين أسد العرين و أمير المجاهدين ... عام خمس و سبعين تسع مائة. وذلك بقرية الفندق تابع قضاء نابلس في ١٣ ربيع الأول بعد السعى في تحريره وإقامة البرهان عليه خمسة اعوام
كوامل¹¹

Le dernier descendant de cette suite mentionnée par Takiyuddîn est Nâsihuddîn Humartigîn, qui était le possesseur de la citadelle de Abû-Kubays et l'un des commandants de Nûreddin Mahmud b. Zengî, de ses commandants de "hassa" (de l'armée spéciale du Sultan), ayant participé à la conquête de l'Égypte en 1169 en compagnie de Eseduddîn Şîrkûh et de Salâhaddîn. Après cette expédition, Humartigîn rentra à Shâm et travailla au service de Nûreddin jusqu'à la mort de celui-ci, puis lorsque Salâhaddîn vint à Damas en 1174, Humartigîn entra à son service, et l'accompagna pendant qu'il assiégeait la ville d'Aleppo. C'est dans cet instant qu'il dévoila certains comploteurs haşhâşî s'étant infiltrés dans l'armée aux fins d'un attentat contre Salâhaddîn, et fut tué par eux.¹²

Sur la mort de Humartigîn, Salâhaddin nomma son fils Nâsiruddîn Menkubers à ce poste. Menkubers était à tête de la forteresse de Ebû Kubays et de temps en temps il agit en tant que suppléant de Takiyuddîn Omar (mort en 1191) qui était à la tête du beylik (principauté, petit Etat) Ayyûbî de Hama. Le 26 Septembre 1178, il vaincu une armée de Croisés en expédition vers Hama et captura leur commandant.¹³ Poursuivant les mêmes fonctions après cette victoire, menkubers remplaça Takiyuddîn Omar à Hama, de 579 à 582 (1183 à 1186), période dans laquelle

¹¹ Pour les copies de cet ouvrage voir 2055/1, 2022; Veliyyuddîn Efendi, no. 2035; Emanet Hazinesi, no. 467/1; Kandilli Rasathanesi, no. 51, 547; Medine, Arif Hikmet, Mecmualar, no. 43/4. Voir aussi Süheyl Ünver, p. 99; Takiyuddîn Muhammed b. al-Ma'rûf b. Ahmed b. Muhammed b. Ahmed b. Yûsuf b. al-Emîr Nâsiruddîn Menkubers b. al-Emîr Nâsihuddîn Humartigîn. Esed al-Arin ve Emîr al-Mucâhidîn.

¹² Al-Bundârî, *Sena'l-Bark*, ed., R. Şeşen, Beyrut 1971, I, 181; Ibn al-Esir, *al-Kâmil*, Beyrut XI, 277; Ebû Şâme, *al-Ravzateyn*, I, 155, 239-240; Ibn Vâsil, *Muferric al-kurûb*, II, 24; N. Elisseeff, *Nûr ad-Din*, p. 631; R. Şeşen, *Salâhaddîn Devrinde Eyyûbiler Devleti*, Istanbul 1983, p.36.

¹³ Imâdeddîn al-Kâtib, *al-Bark al-Şâmî*, III, 99^b-105^a; *Sena'l-Bark*, I, 306-308; Ibn al-Esir, XI, 298; *al-Ravzateyn*, II, 5; *Muferric al-kurûb*, II, 70-71.

le dernier se trouvait en Egypte en tant que "naib" (gouverneur) du Sultan.¹⁴

Plus tard, en 1188, nous voyons Nâsiruddîn Menkubers engagé dans la conquête de la principauté de Antakya. Pendant cette expédition, Salâhaddin lui confia les citadelles de Sahyûn et de Berzûye qu'il avait conquises et le centre du Beylik de Menkubers fut désormais la forteresse de Sahyûn. Évoquant ce fait par lequel la forteresse fut remise à Menkubers suivant cette conquête, Imâdeddîn al-Kâtib emploie les mêmes expressions utilisées par Takyuddîn al-Râsîd, à savoir "Esed al-Arîn ve Emîr al-Mucahidîn."¹⁵ Ceci implique que Menkubers fut reconnu pendant des siècles comme un guerrier de marque. L'appellation de al-Sahyûnî qui figure parmi les noms de Takiyuddîn proviendrait donc du fait que ses ancêtres vécurent dans cette ville.

La date de décès de Menkubers n'est pas connue. Celui qui lui succéda fut son fils Muzafferuddîn Osman, qui, à sa mort, fut remplacé par son fils Seyfeddîn Muhammed. Lorsque les Memluk conquérèrent Damas, Seyfeddîn Muhammed envoya son frère Imâdeddîn au Sultan Baybars en 660 (1262) pour lui déclarer sa fidélité. Seyfeddîn Muhammed vécut jusqu'en 669 (1271). Ses dernières volontés avaient été que ses fils Sâbikuddîn et Fahreddîn remettent Sahyun au Sultan Baybars. Ces derniers allèrent rejoindre Baybars qui se trouvait alors à Dimaşk pour lui remettre la ville; ceci fit plaisir au Sultan, qui conféra à Sâbikuddîn le titre de "Tabilhânât emîri" (maréchal). De même, il alloua des "iktâ" (unité administrative et militaire) de 40 cavaliers à Fahreddîn, et de 10 memlûks chacun à leurs oncles Celâleddîn Mesûd et Mucahiduddîn b. Temîm, qui devinrent eux aussi des emirs du Sultan. Il nomma un nouvel emir (bey) à la tête de Sahyun.¹⁶

¹⁴ Al-Melik Al-Mansur, *Mizmâr al-hakâ'ik*, ed., Hasan Habeşi, le Caire 1968: événements de l'an 579 de l'Hégire.

¹⁵ *Al-Feth al-kussî*, ed. M. Mahmud Subh, Dar al-Kavmiyye li'l-Tibâat ve'l-Neşr, p. 243: ثم سلم حصن صهيون بجميع أعماله وسائر ما حواه من ذخائره وأمواله إلى الأمير ناصر الدين منكورس بن خمار تكين أسد العرين و أمير المجاهدين المقدم الهمام ...

Voir aussi ibn al-Esir, XII, 11; Ebu'l-Fidâ, al-Muhtasar, Hüseyiniye Matb. édition de 1325, III, 74; article sur Suhyeni.

¹⁶ İzzeddîn b. Şeddâd, *Târih al-Melik al-Zâhir Baybars*, ed. Ahmed Hatîf, publ. de l'Institut Allemand d'Études Orientales à Beirut, Beirut 14003/1983, p. 54. Ebû'l-Fidâ, IV, 7; Ibn Haldûn, *Al-Iber ve divan al mubteda ve'l-haber*, Beirut Dar al-Kitab al-Lubnânî, V/II (part. 10), p. 838-839.

Ainsi, la succession des Menkubers à la tête de Sahyun se trouvait terminée. Leurs descendants travaillèrent au service des Memluks à Damas et en Egypte. Il convient cependant de noter que les noms des émirs qui dirigèrent Sahyun après Menkubers ne correspondent pas aux noms des ancêtres de Takiyuddîn tels qu'il les mentionne lui-même sur son échelle généalogique. A savoir, il donne le nom de "Yûsuf" au lieu de Sâbikuddîn Osman; Seyfeddîn Muhammed, fils de Osman est évoqué dans d'histoire de Ebû'l-Fidâ comme Seyfeddin Ahmed, portant ainsi le même nom que le troisième arrière-grand-père de Takiyuddîn. Il est vrai que les prénoms Ahmed et Muhammed se substituent souvent l'usage. D'autre part, nous n'avons pu tomber sur aucune information concernant le grand-père et l'arrière grand-père de Takiyuddîn (qui se nommaient, respectivement, Ahmed et Muhammed).

القامى العلامة تقي الدين ابوبكر محمد بن القاهن معروف ابن الشيخ ابوالحسن احمد بن الشيخ
 ابومحمد انه محمد بن الشيخ احمد بن الامير جمال الدين يوسف بن الاضرهات - ابن احمد
 بن الامير ناصر الدين بيكور بن الامير ناصر الدين حارث بن الدمشقي اكنفي المعروف بالراصد
 المتوفى في ١٩٣٩ ثلاث وتسعين وتسعين وعمره احدى وستون سنة ولد بدمشق
 وقرا على ابيه والشيخ قطب الدين سي سلقان والشيخ شمس الدين بن طولون السيد جمال الدين
 بن حمزة والتقى البلاطيني والتقى القاري والشيخ محمد بن مغوش ثم ارتحل الى الروم وقراها على
 شيخه شيخه شيخه المولى عبد الرحمن القاهن بيكور روم اعلم وصار ملازما منبهه ول منصفه الدين
 والمشيخه بالشيخونه بمصر واشتم في خدمة العلوم الى ان ولي القهنة ثم ان قطنه وانصل
 في خدمة المولى سعد الدين فناشوا الرصد معه الى ان ابطال عمله بغير اجازة واحسن
 وخرج الى طرف الشام ومات وكان علامة محصيه في الرياضيات واللكات منقطع
 القربى والمولفات كثيرا رجمانه الروح في البسيطه واما داله فهو من قام الاجتماع على
 كمال عمله وفضله وسورس والده وليس منتم الى الاقناد والدرسي كموعد سبه يمشق
 وفيه القضاة باليه الاغلاسة اجركه الثمانه مشهوره في حقه جمال التواريخ
 منها ان كان فتح حصن صهيون على يده ولذلك سمي السطان الله دولي مراد لاده عمه
 من الامراء الاكليم صهيون وكان عبيدة كثيرة تدعى بال حارث بن القناه بهم اجتمعا